

Ashuamouchouan. Il a coûté au gouvernement la somme de \$40,000. Nous atteignimes bientôt St. Cyriac ou Kaskouia et débarquâmes chez Jean Deschènes pour prendre le diner. M. Jean Deschènes homme d'une force herculéenne, est connu dans tout le Saguenay ; c'est là où font halte tous ceux qui se rendent au lac St. Jean ou en reviennent. Ne le voudraient-ils point qu'ils sont forcés de s'y arrêter, certains d'être bien traités.

Près de la maison, dans un endroit bas et marécageux, à la demande du révérend M. Kéroack, desservant du lieu, le gouvernement a fait faire un terrassement dont l'exécution fait honneur au conducteur des travaux, M. Jean Deschènes lui-même.

L'église est de pauvre apparence et la paroisse ne renferme que 260 âmes. Néanmoins si on en juge par le nombre d'enfants qu'on remarque aux portes des maisons, la population devra s'accroître rapidement. On m'a parlé d'une famille de 26 enfants et d'une fille de 14 ans pesant déjà 250 livres. Voilà une mère en-herbe qui devra donner de robustes colons au Saguenay.

Après avoir serré la main au charmant M. Kéroack qui me souhaita bon voyage en me disant : *estote fortes in bello*, je repris avec mes gais compagnons la route d'Hébertville.

Nous longeâmes le lac Kénogami, nom dérivé de Thinogami qui veut dire "lac long." Sa longueur est de 18 milles, sa largeur de 2 à 3 milles et il se décharge dans le Saguenay par la rivière Chicoutimi. Sur une longueur d'environ 25 milles, les terres sont pauvres et impropres à la culture, on n'y rencontre point d'établissements et le gouvernement est obligé